Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 92 (1956)

Heft: 26

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XCIIe ANNÉE - No 26 30 juin 1956

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : **Vaud :** *Postes au concours. — Payement par l'Etat. — Entrevue avec le Directeur de l'E. N. — Echallens. — Educatrices des petits. — A l'honneur. — Adieux à M. Foretay, inspecteur.* — **Genève :** *U. I. G. M. : Vacances. — Nécrologie : † E. Tissot.* — **Neuchâtel :** *Victoire, victoire !* — **Jura bernois :** *Un dernier mot avant le Congrès. — L'expérience d'un centre d'information pédagogique à l'E. N. de Porrentruy. — Placement.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : **A. Chz :** *Visite aux écoles de Belgique. — Echanges de classes.* — **H. Cœytaux :** *Rapport sur l'activité de l'Association antialcoolique du corps enseignant genevois.* — **Bibliographie.** — *La poésie de la semaine.*

Partie corporative

VAUD

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 4 juillet 1956 :

Bullet : Instituteur primaire. Entrée en fonctions : 20 août 1956.

La Rippe : Instituteur primaire.

Rossinière : Instituteur primaire supérieur. Entrée en fonctions : 1er septembre 1956. Obligation d'habiter l'appartement mis à disposition.

Yverdon : Institutrice primaire. Entrée en fonctions : 27 août 1956. Avantages légaux. Indemnité de résidence pour célibataire : 200 fr. par année.

Jusqu'au 11 juillet 1956 :

Bioley-Orjulaz : Maîtresse de travaux à l'aiguille.

Prangins : Institutrice primaire.

Romainmotier : Instituteur primaire.

Villars-le-Terroir : Instituteur primaire.

PAYEMENT PAR L'ÉTAT

La dernière assemblée des délégués nous a demandé d'étudier les avantages et les inconvénients qui résulteraient pour nous du payement intégral de notre traitement par l'Etat.

Nos membres ont déjà répondu à un questionnaire sur ce sujet, il y a plusieurs années ; cela nous donne une base de départ pour notre enquête. Un débat dans notre Bulletin ne nous paraissant pas nécessaire, nous serons cependant reconnaissants envers les collègues qui nous communiqueront des arguments pour ou contre le statu quo.

Il n'est pas impossible que le problème qui nous préoccupe soit posé devant le Parlement ; en effet, une motion y a été déposée demandant que soit revue la répartition des charges, entre l'Etat et les communes, pour le payement du corps enseignant.

Parallèlement à cette question, rappelons la décision prise à l'unanimité par une assemblée de collègues représentant les diverses régions du canton : lutter énergiquement pour des compléments de salaire qui tiennent compte, notamment, des loyers payés dans certaines localités, ainsi que des charges résultant de l'éloignement des centres. Sur ce point, beaucoup de nos collègues attendent encore une revalorisation ; mais nous tenons à remercier ici les quelques autorités communales compréhensives qui ont déjà réglé la chose. *Pour le comité central : B. J.*

ENTREVUE AVEC LE DIRECTEUR DE L'ECOLE NORMALE

Le C.C. est en contact régulier avec l'E.N. dont il suit les manifestations importantes.

Nous avons eu le plaisir de recevoir dernièrement M. le directeur Zeissig, accompagné de M. Cavin, directeur pédagogique.

Plusieurs sujets ont été abordés dans un esprit de compréhension réciproque et un désir de collaboration. En voici un aperçu :

Nous constatons avec satisfaction que la proportion entre les élèves de la campagne et ceux des villes reste la même. Les candidats non protestants sont avertis des difficultés qu'ils risquent de rencontrer pour être nommés.

Les classes rapides restent malheureusement une nécessité. Il est vrai que, de tout temps, des facilités ont été accordées aux porteurs de certains titres secondaires et universitaires. On n'a fait que grouper ces privilégiés et réduire de 2 à 1 année le passage à l'E.N. Les stages, compris dans cette année, permettent de donner du « métier » à ces candidats.

Quelques-uns de nos collègues espèrent que notre brevet leur permettra un jour l'accès à la licence ès sciences pédagogiques. Cela exigeraient évidemment une refonte du programme d'études ; l'E.N., travaillant actuellement dans des conditions exceptionnelles, ne saurait encore songer à une réforme de structure. Nous le savons, et saisissons cette occasion pour remercier M. Zeissig, ainsi que nos collègues, dont M. Cavin, responsables de la formation pédagogique des futurs maîtres.

Notre commission de Croix-Rouge de la Jeunesse est autorisée à présenter ce mouvement aux Normaliens. Ainsi, un échange d'albums sera peut-être possible, notamment avec les écoles normales du Canada qui en font la demande. Cela permettrait de comparer les programmes d'enseignement, les systèmes pédagogiques appliqués dans différents pays.

La pose de la voix nous préoccupe depuis qu'un cas de laryngite n'a pas été admis comme maladie professionnelle. Ce mal nous guette pourtant, même si nous savons nous taire. M. Merminod de la radio donne à l'E.N. un cours de diction qui, bien que facultatif, se justifie.

Sortant du cadre de l'E.N., nous avons aussi parlé de la Centrale de documentation qui s'y trouve. Lors de notre dernière assemblée de délégués, notre collègue Piot a souhaité que, en plus de l'important service de prêts, une exposition permanente des moyens d'enseignement y soit aménagée. Le Musée actuel est rarement visité ; son rajeunissement, pensons-nous, pourrait être utilement tenté par les responsables.

B. J.

SECTION ECHALLENS — GYMNASTIQUE

La prochaine leçon aura lieu le mardi 3 juillet à 16 heures à Echallens. Les participants au week-end du Rocher y recevront tous les renseignements nécessaires.

ÉDUCATRICES DES PETITS

Un nouveau jeu de lecture a été préparé, permettant d'aborder graduellement les difficultés de la deuxième partie de « Mon premier livre ». Les 40 fiches (mots et phrases) peuvent être obtenues pour 7 fr. environ (selon nombre d'inscriptions).

S'inscrire au plus vite chez C. Ischi-Kropf, à Riex.

A L'HONNEUR

A Morges, nouvelle capitale du Rhône, nous avons pu applaudir notre collègue Henri Nicollier, retraité à La Forclaz, lauréat de l'Académie rhodanienne : il a obtenu le prix Henri Kissling pour une œuvre en patois.

Félicitations à notre membre honoraire, aux moustaches toujours conquérantes ; tout pétri de notre terre vaudoise et montagnarde, il honore la corporation des instituteurs.

Sous la direction de Jules Regamey, inst., les écoles de la Ville ont chanté, entre autres, un beau chœur inédit de Robert Mermoud, « La Ville écoute une Berceuse ».

Merci, et bravo à tous ! *B. Jotterand.*

LA SECTION DE VEVEY DE LA S.P.V. FAIT SES ADIEUX A M. FORETAY, INSPECTEUR

Lors de la séance de printemps du 11 juin, à La Tour-de-Peilz, la Section de Vevey de la S.P.V. a pris congé de M. Ch. Foretay, inspecteur du 1er arrondissement durant dix-sept années.

M. J.-P. Rochat, président, dans son discours, sut faire ressortir toutes les qualités : patience, gaîté, bonhomie, compréhension dont fit preuve M. Foretay tout au long de ses inspections et déplacements (qui le conduisirent de la Riviera vaudoise aux hauteurs de Morcles ou aux confins du Pays d'Enhaut) et lui souhaita une heureuse retraite dans ce coin idyllique de la Conversion.

M. Foretay, très ému, exprima toute la joie qu'il éprouvait à se retrouver une dernière fois au milieu du Corps enseignant du district de Vevey. Il exalta, en termes élevés, la profession d'inspecteur qui exige une grande maîtrise de soi, une forte santé, mais qui procure, à celui que sait la comprendre, une joie immense, malgré son caractère attachant.

En parcourant ce beau coin de notre pays, par n'importe quel temps et en toutes les saisons, ajoute M. Foretay, j'ai appris à aimer ses enfants, ses gens et leur labeur. Puis il exprima sa reconnaissance à tous ceux qui le secondèrent dans sa tâche et clôtura en déclarant que l'avenir de notre pays dépend de la valeur de ses écoles.

Un modeste cadeau fut remis à M. Foretay, qui était accompagné de son épouse, au milieu des ovations de l'assemblée, puis deux strophes de « C'est si simple d'aimer », de Dalcroze, mirent le point final à cette manifestation toute simple dont chacun gardera un lumineux souvenir.

G. R.

GENÈVE

GENÈVE — *U.I.G. MESSIEURS*

VACANCES

Avec ces fêtes du cinquantenaire, avouez que le bulletinier n'a pas chômé. Et il n'est pas le seul !

Aussi se permet-il de prendre quelque repos, tout en souhaitant de bonnes vacances à tous les membres de l'U.I.G.

S'il fallait un slogan publicitaire, on pourrait dire :

Vacances du cinquantenaire
vacances salutaires
vacances du tonnerre !

Et que le temps nous soit propice !

J. E.

NÉCROLOGIE

† **Emile Tissot (1870-1956).** — Emile Tissot n'est plus.

Par une singulière coïncidence, on l'emportait à sa dernière demeure le jour même où l'Union des Instituteurs commémorait le cinquantième anniversaire de sa fondation.

Il avait été un des membres fondateurs de notre association qu'il présida de 1914 à 1917.

Le soussigné, qui a eu le privilège d'être l'élève de M. Emile Tissot, à l'école de la rue Necker, en garde le souvenir d'un maître de valeur, sachant intéresser les enfants et s'en faire aimer.

C'est très probablement à son influence que je dois de m'être intéressé à l'enseignement et d'être devenu maître d'école.

Tissot était un modeste, un pondéré, un scrupuleux.

En 1920, le Département le désignait comme directeur d'écoles et il dirigea notamment cette école de la rue Necker où il avait enseigné avec succès pendant la plus grande partie de sa carrière.

La fin de sa vie fut attristée par le décès de sa compagne, Mme Tissot-Cerutti, plus connue dans le monde des lettres sous le nom de L. Hautesource.

Tous ceux qui ont approché Emile Tissot, et qui ont bénéficié de ses qualités de cœur et d'intelligence, garderont de lui un souvenir ému et reconnaissant.

Ad. Lagier.

NEUCHATEL

VICTOIRE, VICTOIRE !

La loi concernant la revalorisation de nos traitements a été votée à une forte majorité. C'est avec un grand soulagement que nous en avons reçu la nouvelle, par téléphone, dimanche après-midi 24 juin. Il y a eu des opposants, certes, nous n'avions pas la naïveté de l'ignorer. Mais la

proportion des oui a été si marquée que nous ne pouvons cacher notre très vive satisfaction.

Le peuple a donc compris qu'il était dans son propre intérêt de nous être favorable. Il n'a pas laissé un égoïsme inconsidéré modifier son opinion. Il faut dire que les arguments pour l'acceptation étaient particulièrement forts, que de sérieux atouts étaient dans notre jeu : l'appui unanime des autorités et des partis, la hausse des salaires dans l'industrie arrivée au moment psychologique, etc. Le vent s'est mis à souffler, la dernière quinzaine, en vagues d'optimisme. Pourquoi ? et c'est le moment de le relever, la campagne, grâce à l'extrême diligence et à l'intelligence constamment en éveil du président du Comité de travail, M. Luc de Meuron, à l'activité inlassable de son secrétaire, M. J.-P. Chabloz, à l'assiduité du caissier, M. R. Hügli, à la collaboration dévouée et ininterrompue de toute une pléiade de collègues choisis dans les diverses associations de fonctionnaires, la campagne a été menée avec une sûreté et un discernement qui lui fournissaient les plus grandes chances de succès. A tous, nous ne pouvons exprimer assez chaleureusement notre reconnaissance.

Tous les articles, annonces, circulaires et papillons ont été conçus avec une modération convaincante et une logique élémentaire incontestable. Pas de bévues, tout était soumis à un contrôle vigilant continu.

Et, ce qui fut des plus réconfortants, une entente admirable entre les délégués de toutes les associations (syndiqués et non-syndiqués) ; De part et d'autre, on put se féliciter de l'unité d'esprit, de la courtoisie et de la cordialité même qui ne cessa d'animer les nombreuses et longues séances (dans les trois semaines qui précédèrent la votation, pas moins de neuf séances d'une durée de cinq heures chacune) consacrées à l'organisation de la campagne et à la rédaction de multiples circulaires. Les collègues du Corps enseignant, dans les villes, assurèrent aussi leur aide en passant des heures à écrire les adresses de milliers de circulaires. Merci, merci à tous !

C'est aussi le lieu de dire toute notre gratitude aux autorités qui ont apporté tant de célérité à mettre la loi sur pied et l'ont défendue avec un si rare ensemble.

Les mêmes sentiments, nous les éprouvons aussi, et combien fortement, à l'endroit de notre incomparable secrétaire, M. Deppen, qui recueillit les suffrages de tous les milieux intéressés pour avoir suivi dès le début l'évolution de tout le problème de la revalorisation de façon si active, intelligente et avisée. Nous imaginons qu'elle récompense aura été pour lui la bonne nouvelle de ce jour.

Il y eut bien, la veille des votations, une petite annonce négative criant à l'injustice de la répartition des augmentations de salaire ; heureusement, elle fut trop discrète et anodine pour être efficace. Mais, de qui partait-elle ? nous nous le demandons encore.

Nous reviendrons sur le détail des résultats par communes, dès que nous les aurons en mains.

Chacun paiera de bon cœur la quote-part qui lui sera réclamée pour couvrir les frais de la campagne. On n'en doute pas un instant.

Quant à la loi visant à la création de jardins d'enfants, elle ne reçut pas la faveur du peuple. Ses adversaires avaient eu l'insidieuse habileté de parler de l'ouverture d'une 10e année scolaire pour la rendre d'emblée antipathique. Ils y ont réussi puisqu'elle fut rejetée par 12 121 voix contre 4394. Et disons-le, elle eut ses détracteurs même au sein du Corps enseignant. Nous n'insistons donc pas trop et nous nous abstiendrons de commentaires.

Au reste, gardons-nous bien de troubler notre euphorie...

W. G.

JURA BERNOIS

UN DERNIER MOT AVANT LE CONGRÈS

Samedi prochain, l' « Educateur » ne paraîtra pas. Qu'on veuille donc bien accorder à ces lignes l'intérêt qu'elles doivent à notre grande réunion pédagogique jurassienne.

Le « Rapport » est aujourd'hui entre les mains de chacun, grâce à la diligence de M. l'inspecteur Liechti et de ses collaborateurs manuels. Qu'on le lise, le dissèque, et qu'on prépare, s'il y a lieu, ses objections ou ses propositions pour la séance du 7 juillet. Le programme est-il à votre goût, chers collègues ? Alors, votre inscription ? Si elle n'est pas encore envoyée, faites-le sans retard !

Quelques précisions :

En plus de nos hôtes de marque, des représentants des sections de la S.P.R., nous accueillerons deux collègues yougoslaves, boursiers du Bureau international d'éducation, MM. Rakic et Vujovic, l'un, inspecteur scolaire, l'autre, conseiller pédagogique. Le Syndicat des instituteurs français de la région limitrophe est invité à nous déléguer son président.

Nous invitons cordialement les jeunes instituteurs et institutrices non encore reçus dans la S.I.B. Ils auront l'occasion de prendre contact avec l'association et avec ceux qui ont œuvré pour leur préparer une situation revalorisée.

L'Ecole normale présentera une exposition qui mette en valeur l'activité qui s'y développe : panneaux évoquant le Centre d'information, avec ses réalisations et ses riches possibilités ; coupes dans l'enseignement : français, pédagogie, courses scolaires, données expérimentales, travaux manuels, couleurs, etc. D'autres panneaux suggestifs mettront en vedette les revendications de l'établissement. Les classes d'application donneront : a) l'art d'enseigner ; les fautes du pédagogue (vignettes Guélat) ; b) l'organisation générale de la classe ; c) sujets d'instruction civique ; leur présentation. L'Ecole cantonale prépare une exposition de tous ses locaux complètement rénovés et la mise en valeur de certaines techniques de l'enseignement moyen. Le Jardin botanique, si cher au souvenir des normaliens, se présentera sous une forme toute rajeunie.

L'Ecole normale ménagère, enfin, prépare des surprises dans l'ordre de l'art culinaire...

Collègues jurassiens, à huitaine !

Le comité d'organisation.

L'EXPÉRIENCE D'UN CENTRE D'INFORMATION PÉDAGOGIQUE A L'ECOLE NORMALE DE PORRENTRUY (fin)

III. L'avenir des Centres

On ne saurait assez insister sur la mission primordiale de ces institutions, qui est et devra demeurer « la création et la diffusion d'un matériel didactique n'entrant pas en considération pour les commissions officielles des moyens d'enseignement ». Le « Rapport » du congrès en 1952 a montré combien grande est l'indigence de notre école publique, non seulement dans l'équipement des classes, mais encore dans le matériel de démonstration le plus élémentaire. Or, le but primordial des Centres d'information doit être, précisément, de fournir au maître de quoi mettre dans les mains de l'enfant, ou sous ses yeux, chaque fois que cela sera possible, les objets essentiels auxquels il est fait allusion dans les leçons. S'il s'avère qu'il est impossible de se procurer la chose elle-même, il appartiendra aux Centres d'aider le maître à se procurer au moins une représentation graphique ou autre (par exemple un bon cliché) pour faciliter la compréhension des élèves et illustrer l'enseignement donné. Cela implique nécessairement la création, dans la classe, d'un petit musée scolaire groupant l'indispensable, et d'une documentation, susceptibles de développement, année après année. Cependant, on connaît les difficultés auxquelles se heurtent généralement nos instituteurs pour obtenir ce matériel. Il arrive aussi que les collections, tableaux, etc. achetés dans le commerce, ne répondent pas aux exigences pédagogiques les plus élémentaires, parce que ces objets n'ont pas été étudiés par de véritables praticiens. C'est ici que doivent intervenir essentiellement les Centres d'information. Eux seuls pourront :

— se renseigner sur les besoins du corps enseignant en matériel didactique ;
étudier la création et la diffusion du matériel désiré ;

— veiller au renouvellement des collections, à une normalisation de leurs emballages, ce qui réduira beaucoup les frais d'acquisition ;

— étudier ce qui se fait ailleurs, provoquer des échanges, et tenir compte des expériences d'autrui.

Voici, par exemple, quelques collections élémentaires dont nous savons pertinemment qu'elles font défaut dans la plupart de nos classes et qui, pourtant, sont indispensables à un enseignement primaire :

Métaux : Minerai de fer (de Delémont par exemple) — Fonte (de Choindez par exemple) — Fer — Cuivre — Aluminium — Zinc.

Minéraux : Silice, silex — Calcite — Gypse — Soufre, etc.

Roches : Calcaire — Molasse — Granit — Argile — Marne — Sable siliceux — Houille — Tourbe.

Collections en flacons : Pétrole brut et quelques dérivés.

Collections en tubes : Céréales — Graines de lin — Chanvre — Légumineuses — Produits de la minoterie, etc.

Collections en écheveaux : Soie — Laine — Coton — Fibranne, etc.

Nous pourrions énumérer bien d'autres possibilités de réalisations pratiques, en histoire, géographie, sciences naturelles, ou dans le vaste domaine de la culture générale, ces divers sujets étant naturellement choisis dans le cadre du plan d'études.

Enfin, les Centres d'information peuvent rendre de grands services en favorisant l'éducation par le livre (la « Bibliothèque pour tous » (BPT), à Berne, possède 10 000 livres en français (livres modernes, livres pour la jeunesse) qui sont mis à la disposition du corps enseignant à peu de frais). Ils peuvent entrer facilement en contact avec nos usines, nos revues nationales, des revues étrangères, des légations, nos grandes associations jurassiennes, pour obtenir une bonne documentation par l'image, ou des clichés d'imprimerie en prêt, en vue de tirages spéciaux.

Nous répétons qu'il s'agit là essentiellement d'une activité de production et de diffusion, et non d'échange ou de prêt. Il faut travailler aujourd'hui à l'équipement de nos classes et de nos écoles, de manière que le maître ait toujours sous la main et au moment voulu l'objet, même réputé banal, que tout le monde est censé connaître, et que personne n'a, en réalité, jamais observé.

On le voit, le champ d'exploration des Centres d'information est vaste ; le projet de règlement que nous avons mis sur pied fait état d'autres missions importantes, certes, mais néanmoins secondaires par rapport à celles que nous venons d'esquisser.

CONCLUSION

La S.P.J., se basant sur l'expérience réalisée à l'Ecole normale des instituteurs, demande aujourd'hui qu'il plaise aux Commissions des écoles normales et à la Direction de l'instruction publique :

— de lui prêter appui moral à l'avenir et de lui faire confiance quant à l'activité future des Centres d'information ;

— d'accorder à ceux-ci « droit d'asile » dans nos écoles normales ;

— de tenir compte de ces utiles institutions lors de prochaines transformations de locaux, constructions, etc. (notamment à l'Ecole normale des instituteurs), de manière que les Centres ne soient pas étouffés par le manque de place ;

— d'approuver le Règlement des Centres d'information ;

— de leur accorder un appui financier leur permettant d'aller plus loin dans leurs réalisations, dont l'utilité générale paraît incontestable.

La Société pédagogique jurassienne fait pleine confiance à nos autorités scolaires, quelle assure de son entier dévouement à la cause de nos écoles publiques, et auxquelles elle exprime ses sentiments respectueux.

Au nom de la Société pédagogique jurassienne :

Le président, Ed. Guéniat. *Le secrétaire, F. Joly.*

PLACEMENT

La Direction de l'Ecole de commerce de St-Gall cherche à placer, pendant 3 à 4 semaines des vacances d'été (10 juillet au 11 août 1956), quelques élèves de 15 à 17 ans dans des familles d'instituteurs romands

où ces jeunes gens auraient l'occasion de recevoir chaque jour une leçon de français.

Les collègues que cette offre intéresse sont priés de s'annoncer au plus tôt, en indiquant le prix de pension demandé, à la Direction de l'Ecole de commerce de St-Gall.

* * *

Qui aiderait un **instituteur italien** profondément découragé par des années de chômage, à trouver en Suisse **n'importe quel emploi ?** Merci.

Quintino de Rose, Sartano, province de Cosenza, Italie.

ASSURANCE POLIOMYÉLITE

Les collègues qui désirent s'assurer pour cette couverture peuvent verser la somme de fr. 12.50 au compte de chèques N° I. 10.031, Pierre Jaquier accidents S.P.V., Nyon.

Cette couverture est effective du 1er juillet 1956 au 30 juin 1957.

La bonne adresse pour vos meubles

Choix de 200 mobiliers du simple au luxe

1000 meubles divers

AU COMPTANT 10 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités depuis 15 fr. par mois

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

VOTRE ASSURANCE ACCIDENTS AUX
CONDITIONS DE FAVEUR DE LA S.P.V.

Demandez conseil à votre collègue
P. JAQUIER, inst., route de Signy, Nyon

Vacances

Savez-vous que l'appareil photographique
est le compagnon fidèle des jours de détente !

Tout pour l'amateur

A. SCHNELL & FILS Place St-François 4 **LAUSANNE**

Demandez
prix courant
à **NIDECKER**
ROLLE
Fabrique d'articles en bois
Spécialiste
dans le matériel d'école

Tél. 7 54 67

Partie pédagogique

VISITE AUX ÉCOLES DE BELGIQUE

Le voyage d'information professionnelle que nous avons proposé à nos collègues romands coûtera approximativement 280 fr. dès Lausanne (263 fr. à partir de Bâle). Les hésitants peuvent encore s'inscrire à notre rédaction. Dès que l'itinéraire de nos visites en Belgique sera établi, nous le communiquerons à ceux qui se sont annoncés et nous leur donnerons toutes les précisions désirables par circulaire personnelle.

A. Chz.

Echange de classes. — *Quel collègue romand serait disposé à échanger sa classe pendant deux semaines avec une classe de Suisse allemande. Il s'agit d'écoliers bâlois, 10 garçons et 13 filles de 14 ans qui, depuis 2 ans et demi, reçoivent des leçons de français. L'échange pourrait se faire avec une classe romande d'un grand village ou d'une petite ville ; il serait agréable que les élèves aient fait au moins deux ans d'allemand.*

Pour de plus amples renseignements, s'adresser sans tarder à M. le Dr Jos. Brosy, Reallehrer, Lärchengartenstr. 26, Birsfelden, Bâle.

ASSOCIATION ANTIALCOOLIQUE DU CORPS ENSEIGNANT GENEVOIS

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE L'ASSOCIATION ANTIALCOOLIQUE DU CORPS ENSEIGNANT GENEVOIS pendant l'année 1955

Le président tient à remercier d'une façon toute particulière les membres du Comité pour leur régularité et leur fidélité aux **séances.**

L'assemblée générale annuelle a eu lieu le mardi 26 avril 1955. A cette occasion le Dr Mutrux, de la clinique psychiatrique de Bel-Air, présenta une conférence sur les maladies mentales dues à l'alcoolisme soit l'ivresse, le delirium tremens, la démence, le délire auditif, le délire de Korsakoff, l'alcoolisme chronique, l'épilepsie.

Dans une séance du Comité, les délégués genevois à l'**assemblée annuelle des maîtres abstinents suisses à Neuchâtel,** MM. Aeschlimann et Burdet, ont présenté un rapport sur l'activité antialcoolique des Maîtres abstinents suisses dans les différents cantons.

Une campagne antialcoolique aura lieu en octobre 1956 sur tout le territoire suisse avec le mot d'ordre suivant : « Suis-je le gardien de mon frère ? ». On prévoit de nombreuses conférences antialcooliques, des articles dans toute la presse, des journaux spéciaux de propagande, des cultes antialcooliques dans les églises, des leçons spéciales dans les écoles, des affiches, des émissions spéciales à la Radio, des spectacles antialcooliques sous forme de films et de télévision, des timbres spéciaux, des comités de patronage.

A Neuchâtel, les délégués ont entendu un rapport sur les mesures énergiques prises contre l'alcoolisme en France par le Gouvernement de

M. Mendès-France : introduction du lait dans les casernes, distribution de boissons non alcoolisées sur les entreprises de travail, création de dispensaires d'hygiène mentale, fermeture de débits de boissons, patentes non renouvelées en cas de fermeture, dosage de l'alcool dans le sang, à la suite de crimes et d'accidents.

La fête du « Livre d'or », pour les écoliers abstinents, a eu lieu le jeudi 13 octobre l'après-midi dans la grande salle de l'école des Arts et Métiers.

Au programme deux films étaient présentés : Cendrillon, conte de fée et la fabrication du jus de raisin sans alcool dans le canton du Valais.

1263 élèves dans 140 classes représentant 32 écoles ont répondu à l'appel, la première séance était fixée à 14 h. 30, la seconde à 16 heures.

Dans la séance du comité du 25 novembre, Mme Wicky, institutrice, membre du Comité des Maîtres abstinents, a présenté une causerie sur **son voyage en Russie** en sa qualité de chef d'une délégation invitée par les autorités russes. L'enseignement antialcoolique est donné en Russie dans les cours d'hygiène. Les alcooliques (cas graves) sont envoyés dans des cliniques en vue de traitements médicaux. La justice se montre très sévère pour les délits dus à l'alcool. Il y a peu d'établissements où l'on vend des boissons alcooliques, mais on s'alcoolise dans les maisons les jours de fête.

Ces jours-là, on tolère de trop boire. Pour les Russes, l'abstinence totale étonne.

Les membres de la délégation ont toujours pu avoir des jus de fruits ou du thé dans les restaurants et dans les réceptions sauf à la réception au Kremlin où seules des boissons avec alcool ont été servies.

Mme Wicky a visité des écoles.

Les loisirs après l'école sont organisés par l'Etat : couture, musique, peinture, théâtre ayant pour but une leçon de morale.

Les parents collaborent avec les instituteurs dans des services spéciaux : vestiaires, bibliothèques scolaires, etc.

Dans les cas d'indiscipline graves à l'école, des exclusions d'élèves sont prévues.

Dans l'école pour enfants sourds, le directeur était sourd.

Brèves nouvelles parvenues au Comité

— Le département de l'Instruction publique a eu l'excellente idée de demander à M. le professeur Roch de donner deux leçons antialcooliques aux candidats à l'enseignement primaire ; cet enseignement a eu lieu dans une salle de l'Université.

— Les cours antialcooliques internationaux à l'Université de Genève, dans l'été 1955, ont eu du succès.

— Le corps enseignant se déclare satisfait des protège-cahiers et des publications antialcooliques distribuées gratuitement par l'A.A.C.E.G. dans les écoles.

— Le département de l'Instruction publique a utilisé une partie de la documentation fournie par l'A.A.C.E.G. pour l'enseignement antialcoolique dans les écoles.

Conclusion

Quand on sait que l'alcool absorbé dans l'organisme avec excès provoque des ulcères à l'estomac, attaque le foie (cirrhose du foie) prépare la tuberculose, trouble la circulation du sang (artériosclérose — attaque d'apoplexie, nuit au bon fonctionnement des muscles, des reins, du système nerveux, transforme le caractère (colère, grossièreté, égoïsme, violence, ivresse, folie, épilepsie) on se rend compte de la nécessité d'un enseignement antialcoolique.

Quand on sait que l'alcoolisme provoque des troubles sociaux, augmente la misère dans les familles, oblige l'Etat à faire des dépenses pour la construction d'asiles et la création de classes spéciales, on comprend que les pouvoirs publics ont le devoir de renseigner la population sur le danger de l'alcool. Quand on sait que toute fabrication de boissons alcooliques est un gaspillage, une destruction de valeurs alimentaires (perte de sucre, des sels minéraux, des vitamines, etc.), que le peuple suisse dépense environ chaque année 900 millions de francs pour les boissons alcooliques, que les 50 000 alcooliques suisses augmentent les frais de l'assistance publique, que l'alcoolisme est une cause des accidents de la circulation et des crimes, on suppose que toutes les bonnes volontés vont s'unir pour lutter contre ce fléau social.

Les remèdes existent : activité des sociétés antialcooliques, engagement d'abstinence pour se préserver et pour montrer l'exemple à ceux qui sont faibles en vue de les préserver aussi, lois relatives au relèvement et à l'internement des alcooliques, méthode médicale telles que l'antabuse, enseignement antialcoolique. Le désir du Comité est que tous les membres du Corps enseignant soutiennent les efforts de l'Association antialcoolique, pour le plus grand bien des élèves de nos écoles et pour la sauvegarde de notre petite patrie genevoise.

H. Cœytaux, avril 1956.

BIBLIOGRAPHIE

Contes neuchâtelois, par Georges Méautis.

Les instituteurs et les institutrices se demandent souvent quelles histoires ils peuvent lire à leurs élèves. Les « Contes neuchâtelois » de Georges Méautis, professeur à l'Université de Neuchâtel, pourront, à cet égard, leur rendre de précieux services. Ce sont les histoires que ce savant helléniste raconta à ses enfants lorsqu'ils se promenaient dans les forêts des environs de Neuchâtel. Ils ont pour but d'évoquer le « Génie du lieu », de leur faire sentir la poésie et la beauté du pays jurassien. Il y a « le petit faune du Chasseron » qui se lamente de n'avoir qu'un modeste sifflet. Une nymphe, Délie, la claire, la rayonnante, lui apprendra à fabriquer la syrinx ou flûte de Pan qui lui permettra d'exprimer la beauté de sa terre. Il y a l' « Histoire de la petite fille qui n'avait pas de cœur » : un bûcheron de Chaumont, en coupant un chêne, délivre une fée emprisonnée dans l'arbre par un méchant magicien ; elle promet, comme récompense, d'accorder à l'enfant du bûcheron tous les dons qu'il demandera, la liste est longue : richesse, beauté, élégance, charme de la voix et du sourire, mais il oublie de demander qu'elle ait

du cœur. L'enfant grandit ; comme jeune fille elle attire, mais bien vite on s'éloigne d'elle sans qu'elle comprenne pourquoi. La fée le lui explique : elle n'a pas de cœur et ce n'est pas sa faute. Comment elle arrivera à conquérir le pouvoir d'aimer, de souffrir s'il le faut, c'est ce que raconte la suite du récit. Bref une série d'histoires écrites en un style à la fois facile, à la portée des enfants, et d'une réelle valeur littéraire.

Ajoutons que les textes sont accompagnés de remarquables desssins d'Alex Billeter qui expriment parfaitement l'esprit de ces contes.

Dear chérie, par Anne Beauchamps. Bibl. Rouge et or, édit. G.P. 80, rue Saint-Lazare. Paris-9e.

Une espiègle gamine que chérit tout un village s'ingénie à assurer l'avenir d'un petit violoniste ; plus tard, elle interviendra auprès du général Joffre pour retrouver un jeune officier amnésique qu'elle ramène à ses parents. Aider, secourir, aimer, c'est tout le programme de vie de Dear. Les filles à partir de 12 ans se passionneront à lire ce récit.

Au seuil de la vie active, par James Schwar, édit. Payot & Cie, Lausanne.

Ce livre, illustré de photographies très suggestives, s'adresse aux élèves des classes d'orientation professionnelle puisqu'il veut être en quelque sorte une anthologie littéraire des métiers. Maîtres et élèves apprécieront cette deuxième édition, assez peu modifiée, comme ils ont apprécié la première et nous la recommandons à tous ceux qui dirigent une classe de dernière année. Ils trouveront là de nombreux textes qui intéressent les jeunes en leur présentant les activités humaines les plus diverses.

LA POÉSIE DE LA SEMAINE

NOTRE DRAPEAU

Le drapeau suisse est rouge et blanc :
Il est rouge avec la croix blanche.
Le vent, qui balance les branches,
Fait claquer le drapeau flottant !

Marcelle Porchet (inédit).

Dès 5 ans.

LE PAPILLON

Le papillon joli
Qui vole tout le jour
Sur la prairie
Te dit bonjour
Avec ses ailes fleuries.

Le papillon flétri
Qui se pose le soir
A la croisée
Te dit bonsoir
Avec ses ailes cendrées.

Dès 7 ans. Vio Martin *(Tourne, petit moulin).*

Librairie en gros

J. MUHLETHALER

Agent général des Editions F. NATHAN
27, rue des Eaux-Vives - GENÈVE - Téléphone 36 98 25

GODIER MOREAU	Leçons de choses, cours élémentaire	**Fr. 6.05**
	Leçons de choses, cours moyen supérieur	**Fr. 7.75**

2 ouvrages très illustrés, clairs et précis.

CHATEL CHATEL	Livre unique de Lecture et de Français	
	Cours préparatoire 1er livre	**Fr. 6.45**
	Cours élémentaire 1ère année	**Fr. 6.75**
	Cours moyen 2me année	**Fr. 7.75**

2 ouvrages qui allégeront votre tâche dans cette discipline.

MONNIER	Histoire de l'Orient, de la Grèce et de Rome	
	Classe de 6me	**Fr. 9.15**
	Histoire du Moyen Age	
	Classe de 5me	**Fr. 9.70**

La maison F. NATHAN facilitera votre enseignement grâce aux soins apportés dans la composition pédagogique dont tous les manuels sont empreints.

Tintin et Milou

Sylvain et Sylvette

Bambo...

Yvonik...

et bien d'autres...

des Amis qu'il ne faut pas oublier d'inviter à vos **Colonies de Vacances pour les jours de pluie.**

▶ Demandez et consultez notre catalogue SERVICE DE LOCATION

▶ Egalement plusieurs appareils à louer pour les vacances.

FILMS-FIXES FRIBOURG

Hôtel de Fribourg Tél. (037) 25972

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

vos élèves trouveront à

BELLERIVE-PLAGE, LAUSANNE

L'heure de plaisir...
La journée de soleil...
Des vacances profitables...

Conditions spéciales faites aux élèves accompagnés de l'instituteur

Course annuelle 1956

Lac d'Oeschinen
Kandersteg

Télésiège

L'Hôtel Oeschinensee

se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et des sociétés. Dortoirs, chambres.

Tél. (033) 9 61 19
D. Wandfluh-Berger, propr.

Quelques buts de courses !

Le Chasseron - Les Rasses
Les Aiguilles de Baulmes - Le Suchet

en utilisant le parcours pittoresque du Chemin de fer électrique d'Yverdon à Ste-Croix.

Le nouveau télésiège Les Replans-Les Avattes conduit en 10 minutes à proximité du sommet du Chasseron.

Voyage d'été

Danemark (2 jours en Suède)

Du 15 au 28 juillet. Prix, au départ de Bâle Fr. 345.—
Programme sur demande.

CULTURE & TOURISME

Association suisse sans but lucratif. 15, rue du Midi, Lausanne
Conseil de Direction : membres du corps enseignant

ÉCOLE CANTONALE DE PORRENTRUY

Le poste de

professeur de mathématiques

à la section scientifique du gymnase est mis au concours.

Titre exigé: diplôme de maître de gymnase ou titre équivalent.

Entrée en fonctions: 15 septembre 1956.

Traitement: minimum Fr. 12 877.10, maximum Fr. 19 863 95
(plus: allocation de résidence: Fr. 160.- — Fr. 240.-,
allocation de famille: Fr. 300.-,
allocation pour enfant: Fr. 120.-)

- La Commission de l'école se réserve la faculté de modifier en tout temps l'attribution des disciplines.
- Les inscriptions seront adressées, jusqu'à 14 juillet 1956, à M. Hubert PIQUEREZ, président du Tribunal, président de la Commission de l'Ecole cantonale, à Porrentruy.

Ecole Nouvelle Préparatoire

Internat pour garçons - Externat mixte

PAUDEX - Lausanne Tél. 28 24 77

Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce. Raccordement à toutes les classes. **Bachots, Matu., Ecole polytechnique.** Enseignements par petites classes. Dir. M. Jomini.

ECHANGE

Ecolier de 15 ans désire passer ses vacances du 9 juillet au 4 août (evtl. en automne) dans famille de langue française; ceci en échange avec garçon ou fille. Offres à **Ernst Hurst, maître, Münchenbuchsee près de Berne, tél. (031) 67 95 74.**

A Lausanne, appart. meublé, 1 p., tout confort, **à louer** à la semaine (juillet-août) ainsi que **petite maison,** 2 p., au Sentier (Val de Joux).

S'adresser à **F. Liengme,** Av. de la Gare 29, **Lausanne,**

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. Montreux

HOTEL DE 1er ORDRE - RESTAURANT - BAR
TERRASSE
GRAND VERGER AVEC DÉBARCADÈRE
Tél. (021) 7 51 51
J. Mutrux

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens et des Sociétés de la Croix-Bleue

recommande ses restaurants à

Colombier (Ntel): Restaurant sans alcool D.S.R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

Lausanne Restaurant sans alcool du Carillon. Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72.

Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud - Louve - St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39.

Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

Neuchâtel Restaurant Neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses. Tél. 5 15 74.

LES PRODUITS DIÉTÉTIQUES
PHAG
GLAND
SONT UNE VRAIE SOURCE DE SANTÉ POUR PETITS ET GRANDS. ADOPTEZ-LES!

MONTREUX, 14 juillet 1956 396 XCIIe année — N° 27

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces :
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Fête des Vignerons 1955

Ne manquez pas de doter votre classe ou votre bibliothèque scolaire du

DÉPLIANT OFFICIEL

en couleurs de cette fête inoubliable

1 exemplaire	Fr. 6.— net
par 10 exemplaires	Fr. 5.50 net
par 25 exemplaires	Fr. 5.— net

Envoi contre remboursement sans aucun frais. Stock limité, dernière édition.

Papeterie R.-H. Rithener, Veve

Distributeur officiel de la 3ème édition

A la même adresse encore quelques exemplaires du programme officiel (textes des chœurs) à Fr. 2.50.

ECOLE NORMALE DU CANTON DE VAUD - LAUSANNE

Ouverture d'une classe rapide

Une classe spéciale pour former en **une année** des instituteurs et des institutrices primaires s'ouvrira à l'Ecole normale le 29 octobre 1956.

Le programme de cette classe portera sur les disciplines proprement professionnelles, à l'exclusion des branches de culture générale, dont l'étude sera attestée par la possession des titres requis pour l'admission. La formation théorique sera complétée dès le printemps 1957 par des stages dans les classes du canton. Les élèves de la classe spéciale recevront, en automne 1957, après examens, un brevet provisoire, qui deviendra définitif après quelques cours de perfectionnement durant les deux premières années de pratique.

Les conditions d'admission sont:

Age minimum: 18 ans révolus au 31 décembre 1956.

Age maximum: 25 ans révolus au 31 décembre 1956 (des dispenses d'âge pourront être accordées dans des cas exceptionnels par le Département).

Titres: baccalauréat ès lettres ou ès sciences;
ou certificat de maturité, types A, B ou C, ou commercial;
ou diplôme de culture générale du Gymnase de jeunes filles;
ou autre titre reconnu équivalent.

Les candidats subiront un examen médical et un examen d'aptitude à la musique vocale. Ils s'engageront à desservir pendant au moins trois ans une école publique du canton.

Les candidats s'inscriront en se présentant personnellement, jusqu'au 15 septembre 1956, au directeur de l'Ecole normale, en produisant:

a) une pièce d'état civil (livret de famille, acte d'origine ou acte de naissance);

b) un des certificats ou diplômes énumérés ci-dessus;

c) une attestation de moralité signée par une personne autorisée (directeur d'école, pasteur, etc.).

Le Département de l'instruction publique et des cultes statuera sans recours sur les demandes d'admission.

Supplément au N° 26 de l'EDUCATEUR

53e fascicule, feuille 2

30 juin 1956

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Grandes figures de l'histoire sainte, par J. Werner Watson. Paris, Editions Cocorico. 17 × 20 cm. 26 pages. Illustré.

David, le jeune berger, joue de la harpe sur la couverture et tout au long des illustrations expressives et joliment coloriées défilent les personnages de l'ancien testament, dans leur gloire ou leurs épreuves. Il faut voir Jonas rejeté par la baleine ! Ce livre plaira sûrement aux petits qui commencent l'école du dimanche. J. S.

Le petit livre des nombres, par MM. Reed et E. Osswald. Paris, Editions Cocorico. 16 × 20 cm. 22 pages. Illustré.

Des enfants jouent sur la plage, d'autres se balancent dans un parc. Les singes du zoo cabriolent, les animaux de la ferme courent, grognent, se promènent tandis que ceux du cirque font des tours amusants... et dans une suite de pages très joliment illustrées, aux couleurs vives et fraîches, l'enfant apprend sans effort à compter jusqu'à 10. A recommander pour les petits de 4 à 5 ans. J. S.

Si le marais parlait, par Jean Ollivier. Paris, Editions La Farandole. 21 × 26 cm. 16 pages. Illustré.

Si le marais parlait, il raconterait comment le buffle trouva un ami, pourquoi les loutres vivent dans un terrier, et la malheureuse équipée terrestre des grenouilles rainettes. Peut-être n'est-ce pas très scientifique, mais pourquoi ne pas mettre un peu de poésie dans nos leçons sur le marais ? J. S.

Dale Evans et la mine d'or perdue, par M. Hill. Paris, Editions Cocorico. 20 × 17 cm. 28 pages. Illustré.

Un charmant « Petit livre d'or », d'une présentation attrayante et coloriée, et qui ravira nos petits. Le vieux Panner, à la suite d'une insolation, s'est égaré ; impossible de retrouver la mine d'or qu'il avait découverte. Heureusement, Dale Evans, une aimable et charmante jeune femme va venir en aide au vieux chercheur d'or frappé par la malchance.

H. D.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

L'Encyclopédie par le timbre No 10 : les drapeaux, par Hilda Marx et Gertrude Herman. Paris, Editions Cocorico. 28 × 21 cm. 48 pages. Illustré.

Cette formule « américaine » est intéressante : l'enfant cherche l'endroit où il collera le timbre et d'autre part il peut colorier les illustrations. Ces dessins sont particulièrement bien faits dans le volume No 10. Les textes sont courts, assez précis et souvent intéressants. Le détails concernant l'Amérique centrale, par exemple, sont pittoresques et peu connus. Les aînés pourront mettre à jour leurs connaissances géographiques sur les Etats du Moyen-Orient, voire de l'Inde. Signalons sans méchanceté que Madère n'est pas en Indonésie ! D'ailleurs on ne saurait se faire une idée exacte de l'importance comparée des différents pays selon le texte qui leur est consacré. A. A.

L'Encyclopédie par le timbre : Les Pirates, par W. Lindquist. — Paris, Edit. Cocorico. 28 × 21 cm. 48 pages. Illustré.

Les timbres à coller sont meilleurs : les images à colorier sont intéressantes et il y a là matière à s'occuper pendant les jours de pluie ! Quant à la valeur du texte, c'est une autre histoire. Il est difficile de faire un bon livre pour enfant avec des récits de pirates, d'abordage, de pillage. Encore faudrait-il que le style en fût excellent, les morales faciles à tirer, et ce n'est pas le cas.

Pour ma bibliothèque de classe, je verrais plutôt certains autres titres de cette intéressante collection : les animaux, Napoléon, les avions, etc. A. A.

L'Encyclopédie par le timbre No 11 : Marco Polo, par Eloïse Lownsbéry. Paris, Edit. Cocorico. 28 × 21 cm. 48 pages. Illustré.

Les illustrations à colorier sont meilleures que les timbres à coller, dont la facture déroutera peut-être le jeune lecteur. Le texte est intéressant, mais il ne faut pas y chercher le beau français, la fluidité du style. L'aventure du Vénitien passionnera parce qu'elle est passionnante. Les détails sont nombreux : messagers rapides, fêtes royales, monnaie-papier, animaux fantastiques, mœurs et coutumes de Cathay. C'est un complément recommandable aux leçons sur les grandes découvertes. A. A.

Les Aventures de Tom Sawyer, par Mark Twain. Paris, Edit. La Farandole. 19 × 14, relié. 199 pages. Illustré.

Les éditions La Farandole ont eu la main heureuse en rééditant les Aventures de Tom Sawyer. Certes, on est loin des modernes récits de

science-fiction, mais le cœur des garçons a-t-il tellement changé, lui ? Les aspirations de Tom (pirate d'abord, brigand ensuite, ce qui est d'un niveau supérieur !) ne sont pas exemplaires, mais le fond n'est pas mauvais chez lui. Et les jeunes lecteurs ne seront pas seuls à vibrer au récit du séjour sur l'île pendant l'orage, de la recherche du trésor ou de la poursuite de l'assassin. Bien des adultes y trouveront du plaisir et trembleront aussi d'angoisse avec les enfants perdus dans la grotte. Les illustrations de Fromentier sont plaisantes. A. A.

Hornblower prend la mer, par C. S. Forester (trad. M. Beerblock). Paris, Hachette (Bibliothèque Verte). 17,5 × 13 cm. 253 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 90.

Belle histoire de marins que celle d'Horatio Hornblower, histoire vivante, captivante, pleine d'aventures et de prouesses. En 1793, le jeune aspirant embarque à Portsmouth. Il est timide, gauche, effacé ; il souffre du mal de mer. On sourit de lui... Pas longtemps ! Son courage, son intrépidité, son sens de l'honneur vont bientôt faire de lui un véritable chef. Il conduira ses hommes avec habileté et sang-froid et ses victoires seront nombreuses : captures de navires corsaires, assaut d'une forteresse réputée imprenable, batailles navales contre les galères ennemies, tous les épisodes de cette étonnante carrière sont contés ici avec un relief qui les rend saisissants. Un très beau livre pour nos garçons. H. D.

Voyage en dentelles, par Jeanne de Recqueville. Paris, Hachette (Bibliothèque Verte). 17,5 × 13 cm. 256 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 90.

Au XVIIIe siècle déjà, la mode de Paris donnait le ton à l'Europe. Il n'y avait pas alors de défilés de mannequins : on habillait de grandes poupées que l'on faisait voir à la clientèle possible. C'est ainsi que Madame Bérengère, couturière parisienne s'en fut à la cour de Catherine II, accompagnée de ses deux filles et de ses jolies poupées. La grande impératrice semble vouloir leur passer une importante commande. Hélas ! une dangereuse concurrente est déjà à St-Pétersbourg, essayant, elle aussi de gagner la clientèle de Catherine II. Qui l'emportera ? Madame Lutèce, qui ne recule devant rien pour arriver à ses fins ou Madame Bérengère, l'honnête ouvrière sur qui s'abattent les pires malheurs ? Et comment le jeune docteur Salbris — qui fit le voyage en diligence avec les aimables Parisiennes, non sans se laisser prendre au charme de Marie-Laure, la fille aînée de Dame Bérengère — leur aidera-t-il à triompher ? Nos fillettes l'apprendront en lisant cette charmante histoire bien faite pour leur plaire. H. D.

La grande patronne, par T. Trilby. Paris, Flammarion. 12 × 18 cm. 220 p. Prix : 195 fr. français.

On pourra trouver que, décidément, tout s'arrange trop bien dans cette histoire d'une paysanne dure, âpre au gain, qui, n'ayant jamais quitté son domaine du Loir et Cher, s'exile à Paris et devient une femme d'affaires de grande envergure. C'est qu'elle veut sauver le patrimoine d'une orpheline de 7 ans, sa nièce par alliance. Elle veille à son éducation, puis à son bonheur. Et lorsqu'à 18 ans, la jeune femme est partie avec un époux aussi noble que beau, sa bienfaitrice meurt d'une crise cardiaque, juste à la veille d'une échéance à laquelle elle ne pouvait faire face.

Un conte de fées pour grandes personnes ! J. S.

Le Secret de la Boucanière, par A. de la Tourrasse. — Paris, Hachette. 12 × 18 cm. 256 pages. Illustré.

Le propriétaire du château de la Boucanière se livre à une minutieuse étude de documents pour retrouver un trésor caché, cependant qu'une bande de garçons du pays, les chevaliers du guet, mènent les recherches de leur côté. Que va-t-on trouver ? Tout simplement le secret du bonheur qui est — pour l'auteur — de s'oublier soi-même, de se dévouer pour une grande cause ou pour ceux qui vous entourent.

Un livre plein d'intérêt pour les enfants de 12 à 14 ans. J. S.

Kablouna, par Gontran de Poncins. Verviers (Belgique). Edit. Gérard et Co, coll. Marabout junior. 18 × 11,5 cm. 150 pages. Dessins de Dino Attanasio. Prix : 1 fr. 55.

Nous avons déjà parlé des éditions Marabout junior représentées en Suisse par les Editions Spes (Riponne, 4). Elles ont mis sur pied un Club international des chercheurs. Chaque livraison contient un questionnaire, une formule d'adhésion et un modèle de construction.

Kablouna est le récit d'une expédition de quinze mois que fit l'auteur parmi les Esquimaux. On vit en compagnie du grand silence blanc, on participe à la pêche, aux voyages dans le blizzard, à la vie dans l'igloo. Mais surtout, on y pénètre un peu la mentalité, on s'initie au langage de cette race vaillante, et cette étude est autant psychologique que géographique.

Un récit vrai, nullement romancé et d'autant plus prenant. A. C.

L'or des épaves, par H. E. Rieseberg, trad. de l'anglais par Francis Cusset. Verviers. Edit. Gérard & Co, coll. Marabout junior. 18 × 11,5 cm. 158 pages. Dessins de Dino Attanasio. Couverture de P. Joubert. Prix : 1 fr. 55.

La première partie est l'histoire du capitaine W. Phips qui, au XVIIe siècle, s'en fut arracher à la mer, près des Bahama, un trésor de la valeur de 300 000 livres sterling demeuré 44 ans par le fond dans l'épave d'un galion espagnol qui le transportait.

La seconde partie est le récit de nombreux sauvetages effectués au fond des mers durant les temps qui suivirent, sauvetages souvent périlleux auxquels l'auteur participa ces dernières années. On y fait l'historique des plongées depuis Hérodote à nos jours et l'on y voit comment les moyens d'exploration se sont améliorés. Un chapitre particulièrement poignant est celui où l'auteur raconte sa descente parmi les pieuvres et les restes des scaphandriers morts mystérieusement avant lui dans la même entreprise.

Récits passionnants. A. C.

Le petit Passeur du Lac, par Paul-Jacques Bonzon. Paris, Edit. Hachette. 20,7 × 15,2 cm. 192 pages. Illustré par Jacques Poirier.

Livio est un petit passeur du lac de Côme. Il conduit les touristes à l'« Ile aux fleurs ». Un jour, son camarade Paôlo et lui apprennent que les jeunes gens du village voisin ont conçu le projet de faire sauter un célèbre campanile de marbre. Parmi ces vandales, il y a le frère de Silvia, sa jeune amie. Trahit-elle Livio ? Comment sauver le monument sans sacrifier sa belle amitié ? Il y parviendra cependant après des aventures mouvementées où sa sensibilité et son excellent cœur sont soumis à de rudes épreuves.

Charmant récit qui se déroule dans un cadre enchanteur. A. C.

Jean des Monts, par J. Royère - S. La Selve. Tournai-Paris. Edit. Castermann, coll. Le Rameau vert. 19 × 13,2 cm. 184 pages. Ill. de Ref.

Caroline, Olivier, Patrick, Sophie et Emanuelle, les cinq enfants des Aupillons, attendent, le soir de Noël, un visiteur inconnu qui doit partager leur réveillon. Quel est-il ? On n'en sait rien, sinon que c'est un garçon étrange... Pourquoi se cache-t-il ? Comment le retrouver ? La lecture de ce récit bien fait vous l'apprendra et vous aimerez à votre tour Jean des Monts, champion de ski, alpiniste éprouvé, lorsque vous connaîtrez son noble caractère et sa douloureuse histoire.

Ce livre emportera le suffrage des jeunes et le mérite. A. C.

Bibliothèques populaires

A. Romans et nouvelles

Des enfants, des oiseaux et des fleurs et **Il était une petite fille**, par Pierre Ancenis. Neuchâtel, Edit. H. Messeiller. 16,5 × 11,5 cm. 2 vol. de 127 pages.

Famille Marthe : Friquet est taquin, bruyant, Ploumet ne songe qu'à se repaître du matin au soir. Malgré luttes et chicanes, les deux frères s'aiment et ne se quittent guère. A la mer, à la montagne, dans le parc enchanteur, ils font des expériences profitables. Leurs réflexions sont amusantes... : « Tu recevras un de ces panpans ! — Un panpan d'amour ? demande Ploumet ». La veille de son anniversaire, il remercie sa maman « de l'avoir mis au monde demain ! ». Mais, comme dit Monsieur Marthe, garçons, vous le sentez, votre règne est fini... celui de la petite sœur commence !

Cette Jeanne-Marie (Mariquinette ou simplement Quinette) est le centre de toute la vie familiale : boute-en-train, rayon de soleil pour son papa mobilisé ; son langage est amusant, ses premières expériences scolaires sont vécues. L'avenir se dessine pour les trois enfants : que deviendront-ils ? Ce cher Ploumet ne serait-il pas maintenant un collègue ? Quelques petits faits de cette tranche de vie neuchâteloise le font pressentir ! A. A.

Le joli temps des illusions, par Pierre Ancenis. Neuchâtel, Edit. H. Messeiller. 16,5 × 11,5 cm. 129 pages.

L'histoire est banale, certes, de Blaise amoureux de la sœur de son ami : badinage, baignade, émoi. La fille semble mener le jeu ; le dadais ne réagit pas assez. Alors, elle opte pour le vieux monsieur riche... et l'histoire finit brusquement, trop brusquement, par un suicide dont la péronnelle semble se soucier bien peu. Malgré cette fin décevante, ce petit livre plaît et ne laisse pas le lecteur indifférent. A. A.

Episodes de la vie sentimentale, par Pierre Ancenis. Neuchâtel, Edit. H. Messeiller. 16,5 × 11,5 cm. 125 pages.

Le caporal de « **L'amour à la frontière** » est aussi peu chef que possible. Mais ses amours platoniques et musicales avec la femme du médecin nous amusent. Nous ne saurions être choqués par la conduite légère

des jolies Tessinoises ; nous sommes navrés de l'échec du bal et de la disgrâce du naïf sous-off. Dans **« Les bleuets et les blés »**, le pasteur suisse-allemand bon-vivant, sa femme distinguée et sa fille amoureuse du pensionnaire welsche sont sympathiques. Le beau jeune homme partira, Frida pleurera... Mon Dieu, que d'amour perdu dans le monde ! On comprend fort bien, dans **« L'alarme nocturne »** les sentiments de ceux qui devaient abattre les avions étrangers survolant notre sol... et qui sont tellement heureux de les avoir « ratés ». A. A.

La jeunesse et les amours, par Pierre Ancenis. Neuchâtel. Edit. H. Messeiller. 16,5 × 11,5 cm. 134 pages.

Jolies nouvelles, plaisantes, bien écrites, faciles à lire. Dans l'**Ecole du sentiment,** Tobie, habitué aux fessées maternelles, prend la défense de « la Désirée », brimée par ses camarades. Max, des **Premières amours**, est épris d'une pécore qui rit de ses billets doux... mais chagrin d'amour s'en fut au gré du vent ! Puis ce sont les **« Passions éphémères »** de Marc, épris d'abord de la jeune femme du pasteur et qui gaffe ensuite outrageusement avec une quelconque oie blanche. Il devra se réfugier dans ses versions latines ! Et voici la **« Grande épreuve »** de Félix, que l'inconstance de Zoé pousse au suicide. Mais Germaine surgit, et c'est la vie, dans la poésie, la ferveur et l'illusion. Ce petit recueil se termine par « **Nocturne** » et le « **Poème des souvenirs** ». A. A.

Amours de Castille, par Suzanne Clausse. Paris, Editions du Dauphin. 19 × 12 cm. 239 pages. Prix : 270 fr. fr.

Encore un bon roman d'amour qui fera les délices des lectrices (et pourquoi pas des lecteurs ?) des bibliothèques populaires. Le jeune Français Michel de Sorges aperçoit à Paris, lors d'un vernissage, une beauté qui hante son esprit. Invité à Madrid, il y revoit la jeune fille et peut lui être présenté par son ami. Délicatement, l'idylle s'ébauche, s'épanouit et aboutit aux fiançailles. Que peuvent contre un tel amour les machinations du cousin jaloux et intéressé, les remous même d'un crime ancien ? Il y a aussi la petite sœur primesautière et son amoureux transi, l'inconsolable voué au couvent, les danseuses de cabaret et la vieille nourrice terrible, clairvoyante et bienfaisante. En situant l'action dans les demeures madrilènes aux fastueux jardins, l'auteur met tous les atouts dans son jeu. A. A.

Le vent des cimes, par Clarence May. Paris, Edit. du Dauphin. 18,5 × 12 cm. 190 pages. Prix : 240 fr. fr.

Roman conventionnel, certes, mais bien écrit et d'une lecture agréable. Une jeune femme, loyale et pieuse, transforme son mari qu'un chagrin d'amour a rendu sceptique et cynique ; elle luttera avec succès contre une dangereuse rivale qui ne recule pas devant un meurtre pour reprendre celui qu'elle a décidé d'épouser. Par bonheur, le crime échoue et la criminelle perdra la vie tandis que les deux époux connaîtront le bonheur. H. D.

Pascale ou l'école du bonheur, par Harlor. Paris, Editions du Dauphin. 19 × 12 cm. 220 pages.

Pascale Heurtenay, jeune fille cultivée, intelligente et belle, connaît bien son frère, le jeune philosophe Baudouin Heurtenay, mais elle connaît moins bien son propre cœur... A la mort de ce frère aimé, elle va terminer seule le grand livre qu'il rêvait de publier. Elle y consacrera

des mois, oubliant tout pour faire vivre la mémoire de Baudouin et l'ouvrage sera un grand succès. Mais Pascale, blessée par le mariage d'Emmanuel — un ami de son frère qu'elle aime dans le secret de son cœur — va vivre bientôt dans la retraite. L'amour ne serait-il pas pour elle ? Devra-t-elle renoncer au rêve qu'elle avait fait ? Elle le croit... jusqu'au jour où, comme il se doit, la lumière se fera dans son cœur. Elle épousera celui qui aura su se faire aimer et connaîtra le bonheur.

Un bon et beau roman, soigneusement écrit, noblement pensé. Des caractères vrais, sérieusement étudiés, au milieu desquels se détache la belle figure de Pascale. H. D.

Don Quichotte, par Cervantès. Paris, Librairie Hatier (Coll. Cercle d'Or). 17 × 12 cm. 220 pages. Relié.

Dans sa jolie collection reliée du Cercle d'Or, la Librairie Hatier nous donne, après d'autres œuvres célèbres (Musset, Vigny, Andersen, G. Sand, Burnett, Dickens, Balzac, Dumas, Hugo, Mérimée, Grimm, Perrault, etc.), une nouvelle version de Don Quichotte. On ne raconte plus les aventures du Chevalier à la Triste Figure. Qui ne les connaît ? On les relit pourtant avec plaisir et l'on s'aperçoit que l'histoire du chevalier errant, parodie des romans de chevalerie que Cervantès avait décidé de combattre, est aussi un grand roman humain dont les personnages principaux prennent place en notre cœur. H. D.

Bourrasque en montagne, par Jeanne Dulong. Paris, Edit. du Dauphin. 13 × 19 cm. 235 pages. 450 fr. français.

On construit un barrage à la frontière espagnole. Sur le chantier, l'orage se prépare. Trop d'hommes tournent autour de la seule jeune fille, la jalousie leur inspire l'idée du crime, et c'est le rival éloigné pour un temps, l'accalmie, suivie bientôt d'une violence plus terrible. Les uns en sortiront heureux, tandis qu'une avalanche détruira le bonheur des autres.

Une bourrasque... l'image est juste, le récit agréable. J. S.

L'autodidacte, par Jean Robinet. Paris, Edit. Flammarion. 19 × 12 cm. 234 p. 450 Fr. fr.

L'auteur est un paysan dont le premier livre, « Compagnons de labour », lui valut en 1945 le Prix Olivier de Serres.

Ce récit autobiographique montre un adolescent tenté par les choses de l'esprit, mais que contrecarrent des soucis journaliers. Par correspondance, il suit des cours d'initiation scientifique dans le but de devenir ingénieur-agronome. Les questions littéraires le passionnent déjà. Mais il y a à la ferme d'autres bouches à nourrir. Il restera paysan : la terre le possède trop. Puis c'est un mariage heureux, juste avant la guerre qui le fait captif en Silésie. C'est durant ce temps qu'il compose des poèmes et qu'il s'initie vraiment aux lettres. Ce sont là parmi les pages les mieux venues de l'ouvrage. L'auteur montre comment s'organisaient les réunions de prisonniers, dépeint certains types, raconte comment lui-même s'acharnait à délivrer son message dont l'aboutissement fut son livre couronné, intitulé d'abord « Le roman des chevaux de labour » est qu'il réussit à faire passer en France. Enfin, en février 45, grâce à l'avance russe, c'est la libération, la marche longue vers la frontière, vers son pays où il retrouve les siens et le succès. Mais il n'entend pas se laisser gâter et va reprendre la charrue.

Livre de courage, de dure patience et de sagesse. A. C.

B. Policier

La mort cherche un homme, par Ange Beaucaire. Paris, Edit. Hachette (« Le Point d'interrogation »). 18 × 12 cm. 190 p. Non illustré.

Le commissaire Chartrois, dont nous avons déjà suivi deux enquêtes (« Symphonie en 6,35 » et « Et tout ça pour mourir ») est à la poursuite, dans son troisième roman, d'un prisonnier évadé. Il faut absolument mettre la main sur lui car Bob Lascaux, dit Le Dingo, n'a pas caché qu'il se préparait à se venger. Mais où donc s'est planqué ce terrible Dingo ? La police est sur les dents. C'est une véritable course contre la montre, une chasse à l'homme où chaque minute est précieuse, où l'action, haletante le dispute à l'angoisse la plus tragique. Chartrois arrivera-t-il à temps ? Evitera-t-il le pire qu'il redoute ?

Tous les amateurs de bons romans policiers suivront avec le plus grand plaisir cette enquête remarquable. Ange Beaucaire nous a donné là son meilleur roman policier et nous avons hâte de retrouver bientôt son sympathique commissaire lancé dans une nouvele aventure.

H. D.

C. Sciences médicales et pédagogiques

Le Guide des Parents, ouvrage publié sous la direction de l'Ecole des Parents et des Educateurs. Introduction par le Dr Georges Heuyer. Paris. Ed. Larousse. 19,5 × 14 cm. 670 p. 18 photos plus dessins de Napoli.

L'Ecole des Parents, qui publie des brochures mensuelles illustrées fort bien faites sur tout ce qui concerne les problèmes familiaux, vient d'éditer cet imposant ouvrage.

Il s'agit d'un livre au contenu scientifiquement sérieux, écrit sans prêchi-prêcha par des maîtres en médecine et en psychologie : médecins des hôpitaux de Paris, chefs de clinique de la Faculté de Paris, chef de travaux à l'Ecole des Hautes Etudes, directeurs ou directrices de centres pédagogiques, inspecteurs ou inspectrices scolaires, etc.

Voici quelques-uns des titres, puisque aussi bien il est impossible de résumer une telle matière : la formation de la personnalité de l'enfant, développement affectif aux divers âges, le caractère, le couple devant l'enfant, hygiène de la grossesse, l'enfant prématuré, le premier enfant dans la vie des parents, puériculture, hygiène du nourrisson, maladies du premier âge, maladies de un à six ans, développement intellectuel, éducation préscolaire, troubles du comportement, possibilités intellectuelles de 7 à 11 ans, l'enfant dans la société scolaire, éducation morale, puberté et adolescence, attitude des parents, éducation sexuelle et préparation au mariage, législation familiale française et orientation professionnelle.

Les parents, les éducateurs, les médecins, les avocats, les directeurs de centres de jeunes tireront profit de cet ouvrage qui expose clairement tout ce qu'on connaît présentement de la physiologie et de la psychologie de l'enfance. L'application pratique de ces données aidera chacun à créer un climat favorable au bonheur des nouveaux foyers.

A. C.

Tirage contrôlé : 4220 ex.